

Sifha 14

Quand la chute permet de rebondir

1. La chute de Yossef Méchita et son élévation

Dans la paracha Toledot, il est dit à propos d'Its'hak qui s'apprête à bénir son fils Yaacov (en pensant qu'il s'agit d'Esav) :

וַיַּחַד אֶת רִיחַ בְּגָדָיו וַיְבָרְכֵהוּ (בראשית כז, כז)
Its'hak respira le parfum de ses vêtements et il le bénit.
 (Béréchit 27, 27)

Rabi Zeira dit dans le Talmud Sanhédrin :

אל תקרא בגדיו אלא בוגדיו (סנהדרין לז).
Ne lis pas ses vêtements (בְּגָדָיו), mais ses traitres (בּוּגְדָיו).
 (Sanhédrin 37a)

Its'hak vit, par son esprit prophétique, que l'homme placé devant lui - Yaacov - engendrerait des traîtres¹, comme Yossef Méchita et Yakoum (de la ville de Tsérida) dont la chute deviendra pour chacun d'eux une source d'élévation.

- Le Midrach Raba relate la trahison et le repentir de Yossef Méchita :

בשעה שבקשו שונאים להכנס להר הבית, אמרו, יכנס מבני ישראל תחילה, אמרו לו ליוסף "הכנס, ומה שאתה מוציא שלך הוא", נכנס והוציא מנורה של זהב, אמרו לו "אין דרכו של הדייט להשתמש בזו, אלא הכנס בפעם שניה, ומה שאתה מוציא שלך הוא", ולא קבל עליו... אמר "לא דיי שהכעסתי את בוראי פעם אחת, אלא שאכעסנו פעם שניה!" מה עשו לו? נתנו אותו בחמור של חרשים והיו מנסרים בו, והיה מצווח ואומר, אוי לי שהכעסתי לבוראי" (ב"ר פס"ה, כב)

1. Le changement de voyellation transforme le mot « bégadav » (ses vêtements) en « bogdav » (ses traitres), d'où l'idée connue qu'un habit peut trahir. Le Midrach Raba cite deux traitres descendants de Yaacov : Yossef Méchita et Yakoum ; Its'hak qui respire le parfum de ces traitres (Bér. 27, 27) veut nous signifier que même ces infidèles garderont un parfum de piété - comme le dit R. Zeira dans le Talmud Sanhédrin 37a - car, même après être tombé très bas, ils se relèveront grâce à l'étincelle de « kédoucha » demeurée en eux et se repentiront ; c'est ce qui a encouragé Its'hak à bénir son fils.

Lorsque nos ennemis voulurent pénétrer dans le Mont du Temple (après sa destruction) ils se sont dit : « Que pénètre d'abord un Israélite (ils avaient peur d'y pénétrer) ». Ils se sont adressés à Yossef Méchita (connu comme infidèle) : « Pénètre dans le Temple et ce que tu trouveras sera à toi ». Il y est rentré et a sorti le candélabre en or. Nos ennemis lui dirent alors : « Ce n'est pas l'habitude d'un homme simple de s'en servir ; pénètre une seconde fois et, cette fois, tout ce que tu trouveras sera à toi ». Il a refusé, il s'est dit « N'est-ce pas suffisant d'avoir mis en colère mon créateur une fois ? Il n'est pas question de le provoquer une seconde fois ! » Quelle a été la réaction (de nos ennemis) ? Ils placèrent Yossef Méchita sur un tréteau et le découpèrent à la scie ; Yossef Méchita criait en disant « Malheur à moi pour avoir mis en colère mon Créateur ». (Béréchit Raba 65, 22)

- Au début, Yossef Méchita accepte et réalise sa mission sans aucune crainte - même nos ennemis avaient peur de pénétrer dans le sanctuaire - et même lorsqu'il en ressort avec le candélabre en or (*Ménora*) imprégné d'une grande sainteté, il ne ressent rien. Ces attitudes expriment à quel point il était plongé dans une obscurité spirituelle profonde ; il était tombé très bas et ses intérêts - devenir propriétaire de la *Ménora* en or - masquaient toute prise de conscience de sa chute et de sa trahison.
- La déception qu'il ressent, lorsqu'on le dépouille du candélabre en or qu'on lui avait pourtant promis, lui fait ouvrir les yeux et grâce à l'étincelle de sainteté encore enfouie en lui, il ressent le niveau si profond de sa chute. Alors s'opère en lui un changement radical, un repentir puissant, au point qu'il refuse obstinément de pénétrer dans le sanctuaire une deuxième fois, malgré les dons promis et les souffrances qu'on lui a fait subir par la suite. Mieux, pendant qu'on le torture, il ne crie pas pour ses souffrances physiques, mais pour les souffrances et les remords de sa *néchama* d'avoir mis en colère son Créateur.
- Il a ainsi rebondi en un temps très court, grâce à une chute si profonde, vers un haut niveau de repentir et de sacrifice ; il a transformé son obscurité spirituelle en une lumière intense, en accord avec le verset du prophète Michée :

אֵל תִּשְׂמְחִי אֵיבֹתַי לִי כִּי נִפְלַתִּי קָמְתִי כִּי אֲשֵׁב בַּחֹשֶׁךְ יְהוָה אֹר לִי (מיכה
ז, ח)

Ne te réjouis pas à mon sujet, ô mon ennemi, car si je suis tombé, je me relève ; car si je suis confiné dans l'obscurité, D. est une lumière pour moi. (Michée 7, 8)

Nos sages expliquent : « Si je n'avais pas chuté, je ne me serais pas relevé ; si je n'étais pas installé dans les ténèbres, je n'aurais pas bénéficié de cette lumière (spirituelle) intense »

C'est seulement la prise de conscience d'être tombé au fond de l'abîme et d'être plongé dans les ténèbres qui permet à l'homme de voir le *Emet* et de s'élever vers un haut niveau de lumière et de *kédoucha*. Ainsi, c'est la chute profonde de Yossef Méchita qui est à l'origine de son élévation intense.

2. Yakoum fait « téchouva » par un mot de son oncle R. Yossi

• Le Midrach Raba relate le repentir (*téchouva*) fulgurant de Yakoum, neveu de Rabi Yossi ben Yo'ezer. Alors que R. Yossi, condamné à mort par les romains, est transporté sur une civière pour être pendu un jour de Chabat, son neveu mécréant Yakoum se présente, à cheval et bien habillé, auprès de son oncle et s'adresse à lui avec arrogance :

אמר לו יקום לר' יוסי, "חמי סוסי דארכבה מרי וחמי סוסך דארכבה מרדך", אמר לו יוסי בן יועזר, "אם למכעיסיו כך ק"ו לעושי רצונו", אמר לו יקום "וכי עשה אדם רצונו יותר ממך ?", "א"ל, "ואם כך לעושה רצונו, ק"ו למכעיסיו". נכנס בו הדבר כארס של עכנאי, הלך וקיים מעצמו ד' מיתות ב"ד ... נתנמנם יוסי בן יועזר וראה מטתו של יקום פורחת באויר, אמר, בשעה קלה קדמני זה לגן עדן." (ב"ר סה, כב)

Yakoum dit à Rabi Yossi : « Regarde le beau cheval que me fait chevaucher mon maître et regarde ton cheval (ta civière) que te fait chevaucher ton D. » Rabi Yossi lui répond : « Si cette récompense t'est accordée à toi qui mets D. en colère, alors la récompense sera encore plus grande à ceux qui accomplissent la volonté de D. » Yakoum répond « Y a-t-il un homme qui a accompli la volonté de D. plus que toi ? » R. Yossi répond « Si tel est mon châtement (pour rembourser mes fautes en petit nombre) ayant accompli la volonté de D., imagine combien ton châtement sera plus sévère, toi qui l'as mis en colère ». Ces

paroles ont pénétré en lui comme le venin d'un serpent ; il s'est donné la mort (dans un esprit de téchouva et d'expiation) avec les quatre types de mort simultanément... Rabi Yossi ben Yo'ezer, somnolent, voit le cercueil de son neveu Yakoum voler dans l'air et s'exclama : « Son âme m'a devancé au Gan 'Eden d'un court instant » (Midrach Raba 65, 22)

- Yakoum rejoint son oncle, chef (*nassi*) de lacommunauté d'Israël qui est amené à son exécution, pour prouver à R. Yossi que c'est lui Yakoum qui avait raison et que tous les sacrifices consentis par R. Yossi pour la Tora durant sa vie n'ont servi à rien. Au lieu de s'associer à la souffrance de son oncle, Yakoum fait preuve d'arrogance et de perversion, à vouloir dénigrer la vie exemplaire de Rabi Yossi et à glorifier sa vie dépravée !

Mais du fait qu'il a chuté si bas, une lueur intense a percé devant lui et les dernières paroles de R. Yossi ont pénétré² en lui ; Yakoum se donne alors la mort dans un esprit de « téchouva ».

3. Reviens jusqu'à l'Éternel ton D. car tu es tombé

- Le prophète Osée établit une relation entre le repentir et la chute :

שׁוּבָה יִשְׂרָאֵל עַד יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי כָשַׁלְתָּ בְּעֹנֶךָ (הוֹשֵׁעַ יד, ב)
Reviens Israël jusqu'à l'Éternel ton D., car tu as trébuché (tu es tombé) par ton péché. (Osée 14, 2)

- Rabi Levi explique dans le Talmud Yoma, à propos de ce verset :

גדולה תשובה שמגעת עד כסא הכבוד, שנאמר: "עד ד' אלקיך" (זומא פו.)

2. Pourquoi Yakoum a-t-il été profondément marqué par les paroles de R. Yossi pour faire une telle « téchouva » ? Il est certain que dans le passé, R. Yossi a dû plusieurs fois chercher à ramener son neveu vers la Tora. On peut répondre que Yakoum, jusque là, n'avait que des affirmations et des arguments qui lui permettaient de justifier et de maintenir le mode de vie qu'il désirait mener, sans se remettre en question.

Mais cette fois, c'est Yakoum qui se pose une question « Y a-t-il un homme qui a fait la volonté de D. plus que toi ? Et regarde le résultat ! ». C'est parce que Yakoum a voulu savoir et comprendre, qu'il a pu intégrer la réponse et se repentir. C'est aussi parce qu'il avait chuté au fond de l'abîme que l'élévation a été possible.

Grand est le repentir³ qui nous permet d'atteindre le trône céleste, comme il est dit : (Osée 14, 2) « Reviens jusqu'à l'Eternel ton D. » (Yoma 86a)

C'est parce que tes iniquités t'ont fait tomber si bas que tu as pu te redresser par une « téchouva » qui atteint le trône divin ; c'est l'obscurité (spirituelle) dans laquelle tes iniquités t'ont plongé qui a provoqué ton réveil, et tu as pu ainsi bénéficier de la lumière divine.

- Le talmud Bérakhot cite l'opinion de Rabi Abahou qui justifie la supériorité des mérites du repentir (*Ba'al Techouva*) sur les mérites du juste (*Tsadik*) :

*במקום שבעלי תשובה עומדים צדיקים גמורים אינם עומדים, שנאמר (ישעיהו נז, ט): "שלום שלום לרחוק ולקרוב אמר ד'..." (ברכות לד):
Là où les repentis se tiendront, les justes parfaits ne pourront pas se tenir : comme il est dit (Isaïe 57, 19) : « Paix, paix à celui qui était éloigné, et à celui qui était proche ! » (Bérakhot 34b)*

Ce verset de Isaïe, d'après R. Abahou, met d'abord en valeur les mérites du repentir (qui était éloigné) et ensuite ceux du juste (qui était proche), car la chute du premier est si profonde que son ascension sera très haute et il bénéficiera alors d'un rapprochement avec D. supérieur à celui du juste.

- On peut apprendre du verset Osée (14, 2) cité plus haut un autre enseignement : c'est une obligation pour le « Ba'al Téchouva » d'effectuer un repentir total : « Reviens jusqu'à l'Eternel ton D. », car s'il arrêta sa « téchouva » à mi-chemin, ses fautes passées, encore attachées à lui, le ramèneraient à l'état initial et même encore plus

3. Rech Lakich énonce dans le Talmud Yoma 86b deux enseignements à propos de la « téchouva » :

« Grand est le repentir car il transforme nos fautes volontaires en fautes par inadvertance » et

« Grand est le repentir car il transforme nos fautes (avant la téchouva) en mérites ». Ces deux affirmations ne sont pas contradictoires ; le premier enseignement se rapporte à une « téchouva » par la crainte de D., et le second enseignement se rapporte à une « téchouva » par amour de D. .

bas. Il n'y a pas possibilité pour le repentir de s'arrêter à mi-chemin⁴ (par une « téchouva partielle ») ; il doit atteindre le trône de gloire !

4. L'accoutumance désensibilise et bloque notre élévation

• L'accoutumance à notre situation et le train-train quotidien constituent le facteur essentiel qui empêche notre élévation spirituelle. On ne ressent plus alors la nécessité de nous élever, car l'inertie de nos habitudes nous désensibilise et retire tout sentiment et toute émotion dans notre cœur, comme dit D. dans le livre de Isaïe :

עֵן כִּי נִגַּשׁ הָעָם הַזֶּה בְּפִי וּבִשְׂפָתָיו כְּבָדוּנִי וְלִבּוֹ רַחֵק מִמֶּנִּי וְתֵהִי יְרֵאתָם
אֶתִּי מִצֹּת אֲנָשִׁים מִלְּמֶדָה (ישעיהו כט, ג)

Puisque ce peuple ne se rapproche de moi que par sa bouche et ne m'honore que par ses lèvres, et qu'il tient son cœur éloigné de moi et que sa piété (sa crainte) à mon égard se borne à des préceptes d'hommes, à une leçon apprise... (Isaïe 29, 13)

• Ce peuple, dit D., n'exécute mes commandements que mécaniquement - car leur cœur n'y est pas - comme une leçon bien apprise ; ce ne sont que des actes d'extériorité. Leur piété ne provient pas des profondeurs de leur cœur, donc manque d'enthousiasme et de flamme ; cela a pour effet d'éteindre leur force et leur volonté de s'élever vers moi, car c'est du cœur que part la volonté de se rapprocher du Créateur.

• Seul un échec dans sa vie, ou une violente émotion, peut faire sortir l'homme de sa tranquillité et de ses habitudes ; il peut alors voir l'abîme dans lequel il se trouve placé. Cette prise de conscience de sa chute lui redonne alors les forces et la volonté de s'élever - jusqu'au trône céleste - et d'atteindre ainsi des niveaux élevés que même le juste ne peut atteindre.

4. On peut citer, par comparaison, l'exemple d'une rampe dans une fête foraine. Il s'agit de lancer une masse depuis le bas de la rampe avec une énergie suffisante pour qu'elle puisse atteindre le sommet de la rampe. Si l'énergie développée au départ est insuffisante, la masse finit par s'arrêter à mi-chemin sur la rampe, puis, sous l'effet de la pesanteur, retombe et même plus bas que son point de départ. On peut transposer cette parole au « ba'al téchouva ».

- On peut trouver une allusion à la théorie développée ci-dessus, dans le verset de la paracha Vaéthanan :

בִּי תוֹלֵד בָּנִים וּבְנֵי בָנִים וְנוֹשְׁנֹתֶם בְּאֶרֶץ וְהִשְׁחַתֶּם וְעִשִׂיתֶם פְּסָל... (דברים ד, כה)

Quand vous aurez engendré des enfants et des petits-enfants et que vous aurez vieilli sur cette terre ; si vous vous corrompez et si vous fabriquez des idôles... (Dévarim 4, 25) ;

En effet le mot *vénochantem* (vous aurez vieilli) vient du mot יָשָׁן (vieux) ou נוֹשֵׁן (ancien) ; Moché vient dans ce verset nous prévenir que l'ennemi le plus sournois, qui peut nous mener à la déchéance et même à l'idolâtrie, est le vieillissement dans nos habitudes (l'embourgeoisement), qui nous prive de l'enthousiasme et donc des ressorts qui permettent de nous élever.

5. Moché nous cache que la manne sera double le vendredi

- Dans la paracha Béchalah, les Béné Israël sont surpris le premier vendredi de découvrir que la manne est tombée du ciel en quantité double de la part qu'ils recueillaient quotidiennement depuis le dimanche précédent:

וַיְהִי בַיּוֹם הַשְּׁשִׁי לָקְטוּ לֶחֶם מִשָּׁנָה... וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים "הוּא אֲשֶׁר דָּבַר יְהוָה שְׁבִתוֹן שַׁבַּת קֹדֶשׁ לַיהוָה... וְאֵת כָּל הָעֵדוּף הַנִּיחִיו לָכֶם לְמִשְׁמַרְתָּ עַד הַבֶּקֶר" (שמות טז, כב-כג)

Il fut, au sixième jour, qu'ils recueillirent une provision double... Moché (informé) leur dit : « C'est ce qu'a dit D. : « Demain est le Chabat solennel, le Chabat saint en l'honneur de l'Eternel... et tout le surplus, gardez-le en réserve pour demain matin. » (Chémot 16, 22-23)

- Rachbam explique ce verset :

הוא אשר דיבר ד' מיום ראשון, ומשה נתכוין שיהיו תמיהים כשימצאו לחם משנה, להודיע להם כבודו של שבת (רשב"ם)

(Moché dit au peuple) : c'est ce que D. m'a déjà dit depuis dimanche (dernier). Moché avait l'intention de provoquer une surprise (la veille de Chabat) dès qu'ils trouveraient le pain double, afin qu'ils sachent l'importance du Chabat. (Rachbam)

Ainsi, si Moché les en avait informés depuis le premier jour (Dimanche) où la manne a commencé à tomber du ciel, ils se seraient habitués à cette idée entre Dimanche et Vendredi ; ils n'auraient pas alors été autant impressionnés la veille de Chabat en voyant la part double. Entre Dimanche et Vendredi (seulement cinq jours) cette sensation aurait déjà vieilli et aurait donc perdu de sa puissance ; elle n'aurait pas pu exercer une influence sur chacun. C'est pourquoi Moché a jugé bon de cacher l'information prophétique jusqu'à la veille de Chabat, afin de provoquer l'effet désiré.

6. Pourquoi D. ne révèle pas à Abraham la manne future ?

- Le Midrach Dévarim Raba se pose cette question, et y répond :

מפני מה לא גילה הקב"ה לאברהם אבינו שניתן לבניו את המן. שאילו גילה היו ישראל אומרים כבר אכלנו אותו על שלחנו של פרעה (דברים רבה פ"א יא)

Pourquoi D. n'a-t-il pas révélé à Abraham Avinou qu'il donnerait à ses enfants la manne dans le désert (ce qui aurait réconforté Abraham) ? C'est parce que s'il l'avait révélé, Israël aurait dit (dans le désert) : « Nous avons déjà mangé de la manne sur la table de Pharaon (en Egypte) ». (Dévarim Raba 1, 11)

- Si D. avait informé Abraham - ce qui l'aurait réconforté - que ses enfants bénéficieraient dans le désert de la manne céleste dont il est à l'origine (voir siha 8), il est certain que ses enfants l'auraient su⁵.

5. Avant la destruction de Sedom, D. dit dans la parachat Vayéra

...הַמְכֶסֶה אֶנִּי מֵאַבְרָהָם אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה ? וְאַבְרָהָם הָיָה לְגֹי גְדוֹל ... (בראשית יח, יז-יח)

Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire (à Sedom) ? Abraham ne doit-il pas devenir une grande nation ... ? (Béréchit 18, 17-18)

La juxtaposition de ces deux versets 17 et 18 montre que si Abraham ne devait pas engendrer des enfants (point de départ d'une grande nation), D. ne lui aurait pas révélé le jugement de destruction de Sedom ; D. veut qu'Abraham sache et en informe sa descendance que les grandes catastrophes (comme celle de Sedom) sont dues à l'action de la justice divine. De façon plus générale, tout ce que D. donne à un homme, c'est pour en faire bénéficier et hériter les autres ; si c'était pour lui-même, D. ne lui aurait rien donné. Donc si D. avait révélé à Abraham le don futur de la manne, c'est pour qu'Israël le sache et Abraham aurait dû le communiquer à ses enfants.

C'est parce que les Béné Israël ont découvert soudainement, un certain Dimanche, la manne céleste dont ils ignoraient tout, que cette manne a fait sur eux une si forte impression. Par contre, si l'information avait été transmise depuis Abraham jusqu'à la génération du désert, ils auraient considéré ce miracle si normal qu'il n'aurait pas eu sur eux l'impact désiré ; ils auraient banalisé ce grand « *Hessed* » en affirmant : « On en a déjà mangé en Egypte! »

- Ainsi, les paragraphes 5 et 6 montrent respectivement que Moché et D. ont choisi l'effet de surprise pour susciter en nous une élévation, plutôt qu'une information « vieillie » qui ne nous impressionne plus.

7. La reprise de l'étude de la Tora après les vacances

- La période de vacances (*Ben Azémanim*), quoique nécessaire pour reprendre des forces pour mieux étudier la Tora, n'en constitue pas moins, de par notre oisiveté (*Bitoul Tora*), une période d'obscurité et de descente (spirituelle).

- Quand on a le mérite de retourner ensuite à la maison d'étude, le ressenti de notre baisse de niveau va devenir le ressort d'une reprise plus vigoureuse de l'étude de la Tora, avec plus de désir et de volonté qu'avant les vacances. C'est la chute qui va devenir la source de redressement ; alors, avec cette flamme et cet enthousiasme de sainteté, nous retrouverons la lumière spirituelle qui jaillira de l'étude du Talmud. On pourra alors réciter le verset du prophète Osée cité à la fin du paragraphe 1. : « Ne te réjouis pas mon ennemi (mon Yétser Hara, qui voulait prolonger ma mort spirituelle amorcée durant les vacances), car ma chute devient source de redressement et mon obscurité devient ma source de lumière. »